

Développement économique de la restauration du capitalisme en Union Soviétique

- Une brève analyse Stalinienne-Hoxhaïste

Ce court article est une question très complexe, mais importante: de respecter le processus de restauration bourgeoise-capitaliste en Union Soviétique et sa transformation subséquente en une superpuissance mondiale social-impérialiste. Initialement, il a été inclus dans notre DWM IV. Toutefois, en raison de sa taille, son inclusion dans était un peu malheureux dans le contexte du paragraphe qui traite principalement avec le Soviet idéologique démasquage false "anti-Maoïsme". Toutefois, en raison de l'extrême pertinence et l'utilité de la question traitée par lui, le Komintern (SH) a décidé de le publier dans un article séparé, indépendamment du DWM IV.

À partir de l'assassinier Staline amis et à la fin des années 50, l'Union Soviétique a cessé d'être un pays socialiste, plus la patrie du prolétariat des camarades de Lénine et de Staline, le principal centre révolutionnaire de l'le monde base et levier socialiste révolution mondiale. En ce moment, la direction du «communiste» du Parti de l'Union Soviétique a été immergé dans Khrushcheviste poubelle révisionniste et avait rejeté le Marxisme-Léninisme-stalinisme et de la construction du socialisme authentique. La restauration du capitalisme réel se cachait derrière le prétexte de la «construction du communisme», qui est une expression particulière du révisionnisme moderne dans l'Union Soviétique. Il est vrai que parmi les travailleurs jouissent encore du prestige hérité camarades de Lénine et de Staline fois, depuis l'époque où il était encore le centre de la révolution socialiste mondiale. Mais même cela allait changer quand il est devenu évident que l'Union Soviétique avait été transformé en une superpuissance sociale-fasciste embrassant un belligérant de la politique sociale. Comme camarade Enver précision:

«Avoir le pouvoir d'Etat pris à l'Union Soviétique, les khrouchtchéviens être définie comme leur principal objectif la destruction de la dictature du prolétariat, la restauration du capitalisme et la transformation de l'Union Soviétique en une

superpuissance impérialiste. (...). Le Union Soviétique, qui avait tourné dans un pays révisionniste dans un état social-impérialiste, construit sa propre stratégie et la tactique.

Les khrouchtchéviens travaillé une telle politique pour leur permettre de dissimuler toute leur activité avec la phraséologie Léniniste. Ils ont développé leur idéologie révisionniste, de sorte que la paume il sur le prolétariat et le peuple comme le "Marxisme-Léninisme de la nouvelle période ', afin qu'ils puissent dire aux communistes à l'intérieur et à l'extérieur du pays, que" révolution a continué en Union Soviétique dans le nouveau développement politique, idéologique et économique du monde» et non seulement que cette révolution était toujours là, mais ce pays prétendument allait à l'étape de la construction d'une société communiste sans classe, où le parti et de l'Etat ont été dessèche. (...) Grâce à son arrivée au pouvoir khrouchtchéviens également préparé la plate-forme de sa politique étrangère. Tout comme l'impérialisme américain, le social-impérialisme Soviétique a également fondé sa politique étrangère sur l'expansion et hégémonisme par la course aux armements, la pression et le chantage, et militaire, l'agression économique et idéologique. L'objectif de cette politique était la création de la domination social-impérialiste sur le monde entier. Dans les pays du Comecon, l'Union Soviétique met en œuvre une politique typiquement néo-colonialiste. Leurs économies sont devenues des appendices de l'économie Soviétique.

Le Traité de VarSovie sert l'Union Soviétique pour maintenir ces pays sous leur joug, ce qui lui permet à la station il y a de grandes forces militaires, qui ne sont pas différents d'occuper armées. Le Traité de VarSovie est un pacte militaire agressif qui sert la politique de pression, le chantage et l'intervention armée de la sociale Soviétique. Les "théories" révisionniste-impérialiste "communauté socialiste», «division socialiste du travail», «souveraineté limitée», «l'intégration économique socialiste», etc., servent également de cette politique néo-colonialiste. Mais le social-impérialisme Soviétique n'est pas satisfait de la domination exercée sur ses états satellites. Comme les autres Etats impérialistes, l'Union Soviétique se bat maintenant pour les nouveaux marchés, pour des sphères d'influence, d'investir votre capital dans un certain nombre de pays à monopoliser les sources de

matières premières, d'étendre son néo-colonialisme en Afrique, en Asie, en Amérique latine et ailleurs. Social-impérialisme Soviétique a un plan stratégique qui comprend toute une gamme d'activités économiques, politiques, idéologiques et militaires afin d'étendre son expansion et d'hégémonie. Dans le même temps, les révisionnistes Soviétiques travaillent à saper les révolutions des peuples et des guerres de libération précisément par les mêmes moyens et méthodes que celles employées par les impérialistes américains. Typiquement, social-impérialistes fonctionnent grâce à leurs outils, les partis révisionnistes, mais, selon l'occasion et les circonstances, également essayer de corrompent et achètent les cliques dirigeantes dans les pays en développement, offrant asservir «aide» économique, afin de mettre un pied dans ces pays, les conflits armés entre les différentes factions se déplacer, se rangeant à l'un ou l'autre, l'organisation de complots et coups d'apporter pro-Soviétique à des régimes de puissance, et même recourir à l'intervention militaire directe, comme Ils ont fait, avec les Cubains en Angola, en Ethiopie et ailleurs. Les sociaux-impérialistes Soviétiques effectuent leur intervention, leurs actions hégémoniques, néo-colonialiste sous le couvert de l'aide et du soutien pour les forces révolutionnaires de la révolution et de construction du socialisme. En fait, ils contribuent à la contre-révolution. L'Union Soviétique révisionniste tente d'ouvrir la voie à la réalisation de leurs expansionniste plans néo-colonialiste, de se présenter comme un pays qui poursuit un Léniniste et politique internationaliste, comme un allié, un ami et un partisan des nouveaux Etats nationaux, les pays en développement, etc.

Les révisionnistes Soviétiques prêchent que, lorsqu'ils sont liés à l'Union Soviétique et la communauté socialiste, qu'ils proclament comme la "principale force motrice du développement du monde aujourd'hui", ces pays peuvent avancer avec succès sur la voie de la liberté et de l'indépendance, à même du socialisme. Voilà pourquoi ils ont aussi inventé les théories de la «route non capitaliste de développement», de «pays d'orientation socialiste», etc. En dépit de ce qu'ils prétendent, la stratégie de social-imperialistes Soviétiques n'a rien de commun avec le socialisme et le Léninisme. Il est la stratégie d'un Etat impérialiste prédatrice qui veut étendre son hégémonie et de

domination à tous les pays sur tous les continents." (Enver Hoxha, *L'impérialisme et la révolution*, Tirana 1979, édition Française)

Et en effet, comme nous allons le prouver, révisionniste Union Soviétique était rien de plus qu'une nouvelle bourgeoise et capitaliste visant pays statut de superpuissance et domination sociale-impérialiste mondiale, ainsi que révisionniste et la Chine plus tard social-impérialiste.

"La formation sociale socialiste est détruite que lorsque les forces productives et les rapports de production sont pris dans un conflit non-amovible, qui est, après que les forces productives ont jusqu'ici été détruits, ils ne sont plus suffisantes pour le maintien du socialisme contre le monde capitaliste. Et les anciens rapports inférieurs, de production capitaliste se déroulent alors en place des plus hauts, les relations de production socialistes, lorsque leurs conditions matérielles d'existence ont mûri au sein de la société socialiste propre. (...)

La loi économique fondamentale de la restauration capitaliste est la loi dialectique du mouvement la transformation de l'arrière socialiste au mode de production capitaliste, en particulier la transformation des rapports de production socialistes dans les relations capitalistes de production à travers le nouvel état-monopole du pouvoir bourgeoisie qui, secrètement déboula dans la société socialiste.

A un certain stade de leur développement, les forces productives matérielles de la société socialiste entrent en contradiction avec les rapports émanant de la production capitaliste d'État, ils ne peuvent pas se développer davantage. Les rapports de production capitalistes étatiques deviennent les fers par lequel les forces productives ne peuvent pas se développer davantage. Les phases de transition vers les rapports de production capitalistes affecte les phases de décélération et de retarder le développement des forces productives. Avec cela, ils n'ont pas de place pour l'expansion qui mène à disaccordances entre unité et l'harmonie des forces productives et rapports de production au sein du système de production socialiste. De là découle l'apparition de crises de production, des difficultés dans le respect des 5 ans plan, un retard de croissance et détruit les forces productives, les carences d'approvisionnement, le chômage, la dégénérescence des installations de production, etc., et, enfin, l'effondrement successif l'ensemble du

système économique de la société socialiste. La transition ou de changement selon disaccordance des rapports de production socialistes avec le caractère social des forces productives -. Ceci est typique pour un système économique socialiste, qui est restauré successivement par le capitalisme." (Wolfgang Eggers, 1956-2006 - de 50 ans de communisme dans la lutte contre le révisionnisme moderne, l'économie politique du révisionnisme moderne, publié par le Komintern (SH) en 2006 traduit de l'Allemand)

Par conséquent, notre définition de l'économie politique du révisionnisme moderne est comme suit:

L'économie politique du révisionnisme moderne est la base théorique de l'abolition de la ligne socialiste des forces productives et rapports de production - caché derrière le manteau de l'économie politique du Marxisme-Léninisme.

Quoi qu'il en soit, les plans des révisionnistes Soviétiques pour la transformation du pays à partir d'une nation socialiste dans un état social-fasciste, révisionniste et social-impérialiste a commencé plus ou moins secrètement, avant même la mort de Staline en 1953. Peu de temps après l'infâme XX Congrès "communiste" Parti de l'Union Soviétique («C» PSU), quand le révisionnisme a été officiellement proclamé, un grand nombre de militants d'organisations de base au sein de la «C» PSU a exigé que le Comité central du parti a fait une évaluation véritablement Marxiste amis travaillant Léniniste Staline et activités. Dans cette perspective, la direction révisionniste a été contraint de recourir à toutes sortes de mesures sociales-fasciste, y compris la persécution contre plusieurs membres du Parti et la dissolution forcée d'un certain nombre d'organisations du Parti qui ont agi très résolument dans la défense du camarade Staline.

Cela seul est une preuve du caractère bourgeois-capitaliste que l'Etat Soviétique avait embrassé. Dans un Etat bourgeois, le seul contrôle réel est que exercé par les organes de gouvernement au service des classes exploiteuses et oppriment plus les classes exploitées et opprimées régies. Sous le capitalisme, les mécanismes de contrôle populaires sont anéantis par la domination économique de la bourgeoisie et de la pression. En revanche, dans un état socialiste, le contrôle populaire n'est pas une utopie

ou un rêve, mais une réalité inséparable de l'existence du socialisme. Ce contrôle est:

"(...) L'essai à basse lorsque les masses, quand ceux qui sont amenés, tester les dirigeants, attirer l'attention sur leurs erreurs et indiquer comment ces erreurs peuvent être corrigées. Ce type de test est l'un des méthodes plus efficaces de tester les gens." (http://ciml.250x.com/archive/stalin/english/stalinworks_14.pdf, *Rapport et de la parole en réponse à débattre du PCUS*, 1937, Staline, *Works*, Volume 14 1978, pp. 282, traduit de l'édition Anglaise)

Quant à cela, Lénine et Staline camarades ont souligné que l'un des principaux problèmes compose des éléments suivants: les services administratifs de l'État et de l'économie sont un terrain fertile pour les bureaucrates et des technocrates restants éléments de retenue de la mentalité bourgeoise et, par conséquent, veulent occuper ces lieux où tout le pouvoir économique et politique est concentré. Ceci est un danger constant qui affecte non seulement ceux qui sont encore attachés à l'idéologie bourgeoise, mais est également susceptible d'affecter les travailleurs affectés à son contrôle.

Le camarade Staline a également averti lors du 15ème Congrès du Parti communiste de l'Union Soviétique (bolcheviks) - [PCUS (B)] en 1937 que «la lutte contre la bureaucratie tout," certains travailleurs eux-mêmes ont été "contaminés par la bureaucratie» et que ces phénomènes persistent "Bien qu'il y ait un Etat." L'élargissement et l'amélioration quantitative et qualitative de contrôle des travailleurs sur l'appareil administratif sont les seules garanties de sauvegarde et le renforcement de la dictature du prolétariat. Les purges Staliniennes très diabolisés par les capitalistes et révisionnistes de toutes sortes étaient clairement un outil précieux pour le maintien d'une dictature du prolétariat authentique, la construction du socialisme authentique. Ils ont été conçus pour lutter contre les éléments néo-bourgeois qui cherchent à échapper au contrôle populaire. Ceci est confirmé même par les historiens explicitement anti-communistes:

"Les preuves physiques entourant le 'Ejovshchina' (la «Grande Purge») devrait être redéfini. Ce ne fut pas le résultat d'une bureaucratie pétrifiée qui a éliminé les dissidents et détruit les vieux révolutionnaires. En fait, les purges étaient tout le contraire. Il n'est

pas est incompatible avec les matières disponibles pour faire valoir que les purges étaient une réaction radicalaire, (...), contre la bureaucratie. Le personnel a été détruit au-dessus et en dessous (...). » (John Arch Getty, *Origines des Grandes Purges*, Cambridge University Press, 1985, p. 206, traduit de l'édition Anglaise)

Le retrait immédiat de ce contrôle exercé sur les prolétariens membres bureaucratiques désireux de dégénérer en éléments bourgeois-capitaliste après le Khrushchevite coup est la preuve de la transformation de l'Union Soviétique dans un révisionniste et le pays social-impérialiste.

Du moment que ce contrôle est exercé ci-dessous disparaît, les éléments bureaucratiques détiennent le pouvoir économique et politique, de devenir une nouvelle classe bourgeoise. Après milieu des années 50, et déjà à l'époque du conflit sino-Soviétique est sorti, les faits économiques et sociaux confirment de manière irréfutable la nature bourgeoise-capitaliste de révisionniste, Union Soviétique sociale-fasciste et social-impérialiste.

En effet, dans révisionniste URSS, le «salaire» et les avantages matériels de représentants de "pouvoir bureaucratique" étaient des gens considérables et écœurés de travail, qui a noté que le bureaucrate des serviteurs de l'Etat devenait les maîtres de cet état. Que la bureaucratie utilisée la démagogie sociale de la "bien-être" des travailleurs Soviétiques afin de détruire toutes les formes de la vie socialiste et de la conscience socialiste. Depuis la fin des années 50, l'Etat Soviétique de la dictature du prolétariat avait été transformée en un Etat qui sert les intérêts de la nouvelle classe exploiteuse pouvoir bourgeois. Marxisme-Léninisme nous enseigne que dans une société divisée en classes antagonistes - et, comme l'a montré, la société Soviétique est devenue une telle société - l'État ne peut pas être autre chose que l'instrument de la classe dirigeante, et de toute réclamation déclaration qui représente les intérêts de "toutes les personnes" est simple démagogie anti-socialiste.

Profit a été officiellement proclamé comme un facteur de régulation de la production qu'en 1965, ce qui suffit à caractériser la nature de l'URSS à l'époque. Toutefois, le bénéfice était régulière et de dominer l'économie Soviétique depuis beaucoup plus tôt, soit depuis la fin des années 1950. La transformation des moyens de production de biens et de marchandises a été formalisé par la Résolution n ° 1150 du Conseil des ministres de URSS, le

22 Septembre 1957, dans laquelle il a été déterminé que les entreprises devraient fonctionner maintenant des prises de bénéfices comme base.

Et dans le même temps, la propriété socialiste avait été détruit dans le secteur industriel en 1957 en faveur de la propriété de l'Etat capitaliste monopoliste et le système qui ne profitait qu'à une poignée de bureaucrates, technocrates et des éléments bourgeois qui ont finalement été libéré du contrôle de la classe prolétarienne et travail. Un processus similaire a également eu lieu avec l'agriculture Soviétique à cette époque, lorsque le camp Soviétique, les moyens de production et les matières premières ont été déjà circulé librement et toutes les principales caractéristiques de la planification économique perdent.

Basé sur votre idéologie prolétarienne invincible, Marxistes-Léninistes albanais dirigé par le camarade Enver Hoxha étaient toujours en mesure de prévoir et anticiper révisionnistes et les étapes manœuvres. Ce fut tout à fait évident dans le cas des révisionnistes Soviétiques: en Octobre 1964, avant même la proclamation officielle de Kossyguine "réforme économique" dans sa "Lettre ouverte aux membres du Parti communiste de l'Union Soviétique," Enver Hoxha non seulement farouchement et sans relâche dénoncé théories révisionnistes, mais aussi jamais manqué une occasion de dire que, grâce à ses soi-disant «réformes économiques», le groupe Khrouchtchev avaient restauré le capitalisme: Krushchevists avaient rejeté "le principe socialiste de la rémunération selon le travail," et ils avaient "sapé l'économie centralement planifiée. " En outre, le camarade Enver a également noté qu'ils essayaient d'encourager le principe de la poursuite de profit capitaliste, la libre concurrence capitaliste et faisaient la promotion de la ruine de la propriété collective qui a été divisé, comme avec les machines les gares et les tracteurs.

Plus tard, dans ses nombreuses œuvres brillantes (avec Staline, parmi beaucoup d'autres), Enver Hoxha, le cinquième classique du Marxisme-Léninisme, a fait une brillante synthèse de Buddy activité multiforme Staline et transformations socio-économiques herculéens qui a eu lieu au cours de la période de sa direction prolétarienne.

En fait, très peu de temps après l'assassiner de camarade Staline par les révisionnistes, la répartition des modes de reproduction du produit social prouve de façon concluante. Qu'est-ce qui a changé dans révisionniste

URSS était que le développement des forces productives pour le socialisme et le communisme a été arrêté, les méthodes de gestion de la propriété monopole de l'Etat a changé: la restauration de l'esclavage salarié et de la production du marché conduirait nécessairement à la création de disproportions graves dans la production sociale et qui devrait également conduire à des contradictions entre le révisionnisme bourgeois adeptes d'une gestion "dur" et une gestion plus la propriété "soft" bourgeois-capitaliste-révisionniste, comme dans tout Etat bourgeois moderne. En ce qui concerne les biens mentionnés, il a perdu son caractère socialiste et est resté une sorte de propriété capitaliste, qui continue à être comme il est ouvertement privatiser ou si votre personnage est caché derrière robes de monopole de l'Etat "public", donnant donc les mêmes problèmes que toute autre société bourgeois capitaliste. Comme camarade Enver a déclaré:

"Le retour de l'Union Soviétique au capitalisme ne pouvait pas, mais ont leurs propres particularités, et de l'ordre capitaliste ne pouvait manquer de prendre des formes spéciales. Ces particularités et les formes sont déterminées par le fait que le capitalisme dans le pays a été rétablie à la suite du renversement du socialisme en tant que résultat d'un processus régressif, à la différence du type classique du capitalisme après le renversement de l'ordre féodal comme un processus progressif.» (Enver Hoxha, *Rapport au VIII Congrès du PTA*, 1981, édition en Français)

«Comment très longue expérience a prouvé, le capitalisme d'Etat est soutenue et développée par la bourgeoisie, de ne pas créer les fondements d'une société socialiste, (...), mais de renforcer les fondements de la société capitaliste, son état bourgeois pour exploitent et oppriment les personnes qui travaillent plus. Ceux qui dirigent le «secteur public» ne sont pas les représentants des travailleurs, mais les hommes du grand capital, ceux qui ont les rênes de l'économie et de l'Etat dans leurs mains. La position sociale ouvrière dans les entreprises de «secteur public» ne diffère pas de l'ouvrier dans le secteur privé. Sa relation avec les moyens de production, de la gestion économique de l'entreprise, la politique d'investissement, le paiement, etc., est la même L'État bourgeois, à savoir, la bourgeoisie, d'utiliser le bénéfice de ces entreprises.» (Enver Hoxha, *L'eurocommunisme est anti-communisme*, Tirana, 1980, édition en Français)

Par exemple, contrairement à ce que peut dire révisionnistes Soviétiques, le chômage était un phénomène courant dans révisionniste Union Soviétique, et une preuve évidente de la nature, car il ne peut jamais être le chômage sous le socialisme (comme ce fut le cas en Union Soviétique bolchevique camarades Lénine et de Staline et en Albanie socialiste du camarade Enver Hoxha).

Depuis la seconde moitié des années 1970, il est devenu de plus en plus clair que l'affaiblissement de la social-impérialisme Soviétique a montré hors de tout doute qu'ils ne sont pas les Etats bourgeois-révisionniste qui dirigeaient l'économie, mais les fluctuations de l'économie mondiale contrôlée par sociétés multinationales appartenant à la bourgeoisie mondiale qui a dicté leurs commandes pour ces bourgeois-révisionnistes Unis. En début des années 60, un bourgeois de journaliste anti-communiste ouvertement noté «nouveaux signes de vie bourgeois en URSS», que "de nombreux exemples peuvent être notées." Il a ajouté que:

"L'URSS a changé. Et le mot« changement »a un double sens. Je veux dire qu'il a beaucoup changé, et comme le jaloux pro-occidental que je suis, je crois fermement qu'il a changé, dans le bon sens, qui a changé positivement. » (Léon Zitron, *L'URSS changement d'un bien. Maintenant on peut ... rire*, Editons Mondiales, Paris, 1963, p. 310, édition en Français)

Cela seul devrait mettre fin à tous les doutes sur le caractère bourgeois-capitaliste de l'URSS depuis la fin des années 1950 et au début des années 1960.

Enver Hoxha était tout à fait raison quand, dans son «Rapport au Sixième Congrès du Travail d'Albanie Parti - PTA" il a courageusement dénoncé "la nouvelle bourgeoisie Soviétique composée de bureaucrates et des technocrates» qui avait «pris les rênes de l'Etat et l'économie" pour "sécuriser privilèges et des revenus importants pour eux-mêmes." Il était totalement raison quand il a déclaré que cette bourgeoisie monopoliste d'État »avait remplacé la rémunération selon le travail par un système de répartition des revenus qui a permis à ses membres de se approprier les fruits du labeur de la douleur et des masses laborieuses, pour assurer, des méthodes plus diverses, les rendements des dizaines de fois plus élevés que ceux des travailleurs et des paysans. "Enfin, il était également tout à fait raison pour exposer la «socialisation» des canulars révisionnistes

Soviétiques aiment à se propager à tromper les ouvriers, les travailleurs et les classes exploités et des opprimés du monde et donc causer un tort irréparable au mouvement révolutionnaire communiste mondial:

"La confusion est encore pire, parce que les révisionnistes khrouchtchéviens essaient de vendre la restauration du capitalisme en Union Soviétique et ailleurs que le socialisme. Cette démagogie trompe beaucoup de gens honnêtes qui, alors qu'ils critiquent à juste titre, de nombreux phénomènes négatifs dans la vie de l'Union Soviétique et autres pays révisionnistes, identifient l'ordre là-bas avec le socialisme et attribuent la restauration capitaliste des conséquences pour le socialisme." (Enver Hoxha, *Rapport au VI Congrès du PTA*, 1971, édition Française)

En 1981, dans son «Rapport au Congrès VIII de l'APL," Enver Hoxha a fait une autre de son analyse matérialiste, cette fois sur les contradictions au bourgeois-capitaliste-révisionniste-impérialiste salaire, Soviétique „ sociale-fasciste néo-colonialiste et anti-société qui a clairement montré à de sombres perspectives pour les révisionnistes et les vassaux de son pays Soviétiques. En parlant de pays révisionnistes Enver Hoxha déclaré à juste titre que:

"Dans ces pays, le capitalisme a été restauré sous diverses formes, et une nouvelle classe d'exploiteurs est en train d'émerger et de plus en plus forte. Si le pays passe par ce processus régressif est grande sur le territoire, la population et le potentiel économique, l'état de ce pays transforme socialement impérialiste, et, au contraire, le pays est petit, leur statut devient un satellite du capitalisme mondial, dominé par le capital étranger et le néo-colonialisme, l'exploitation de la richesse de ce pays et le travail de son peuple.» (Enver Hoxha, *La démocratie prolétarienne est la démocratie véritable*, en 1978, édition Française)

Cette simple phrase, camarade Enver remplies afin de systématiser et de formuler une loi générale applicable à tous les révisionnistes et les pays socio-fascistes, sans exception. Et cette loi générale invoquée par Enver camarade est en aucune façon invalidée par démembrement ultérieure de la social-impérialisme Soviétique sous l'impérialisme occidental, parce que l'équilibre et l'équilibre des forces inter-impérialistes ne se tiennent toujours et là pays impérialistes qui poussent plus vite que autres. Ce fut

effectivement le cas avec la rivalité et les contradictions inter-impérialistes entre l'impérialiste et social-impérialiste Soviétique Union Etats-Unis.

Une autre preuve irréfutable de la nature non-socialiste de l'Union Soviétique à l'époque (quand la "rupture sino-Soviétique" false commencé) est l'énorme augmentation de son commerce extérieur. En fait, l'un des signaux économiques qui peuvent indiquer si un pays est socialiste ou non au cours de la première phase du socialisme "dans un seul pays» est le volume du commerce extérieur / étrangère - ce volume est sensiblement inférieure dans les pays socialistes que dans les pays bourgeois –capitaliste-révisionniste-impérialiste. Par exemple, pendant les périodes de camarade Staline, le budget de l'Etat alloué au commerce extérieur / étrangères de l'Union Soviétique bolcheviks représenté moins de 0,4% (!) Sur le budget total de l'Etat du pays en l'an 1950. Et compatriote Albanie socialiste Enver chiffres similaires ont également été réalisées. Ces types de données ne pourraient être présentés par les pays socialistes authentiquement. En fait, il est impossible de concevoir même en termes purement théoriques que dans un pays capitaliste-bourgeoise de l'étranger / volume du commerce extérieur peut représenter qu'une petite partie de tous les revenus d'économie sociale tels. Ceci parce que la tendance inhérente du capitalisme à l'extension illimitée de la production entre inévitablement des contradictions et des affrontements avec l'exploitation des esclaves (salaires), et donc de vastes quantités d'excès de "surplus" des matières premières qui doivent être envolé dans marché étranger.

En fait, les valeurs du commerce extérieur / étrangère devraient diminuer dans la même mesure que la construction socialiste se développe. Il est arrivé dans les camarades Union Soviétique bolcheviques de Lénine et de Staline et l'Albanie d'Enver socialiste camarade. Ce ne sont pas causés par un plan de l'autorité locale, mais pour une application réussie du principe de "se fondant sur sa propre force d'un." C'était absolument nécessaire, si seulement parce que, en raison de capitaliste-impérialiste siège, à réduire la dépendance du monde capitaliste-impérialiste a été extrêmement important pour la survie du socialisme. En fait, l'application réussie de ce principe est aussi la preuve que le pays est véritablement la construction socialiste. Dans le domaine économique, ce principe répond aux besoins de la reproduction élargie accélérée grâce à la richesse sociale, mais ce jeu ne

peut jamais être réalisé si l'esclavage salarié prévaut, est au nom d'une bourgeoisie indigène nationale et la bourgeoisie impérialiste.

Partout où la bourgeoisie est en contrôle, le travail ne soit pas distribué selon une utilité sociale et la viabilité économique de l'ensemble de l'économie, mais en fonction du taux de profit maximum qui peut être faite à travers le développement immédiat d'une industrie particulière l'économie. Bien sûr, aujourd'hui nous ne sommes plus dans la première étape est le socialisme sommes. Toutefois, en ce qui concerne les événements pendant les moments où ils étaient, en fait, la première étape du «socialisme dans un seul pays» (comme avec la "rupture sino-Soviétique" faux, par exemple), cet indicateur était encore valide comme une autre preuve du caractère bourgeois-capitaliste de l'Union Soviétique. Ainsi, nous présentons un tableau qui montre l'évolution du volume du commerce extérieur / extérieur de l'Union Soviétique à partir de:

**Le volume du commerce extérieur de l'URSS (en milliards de dollars):
1955 à 6,4 de 1960 à 11,2 de 1965 à 16,2 de 1970 à 24,5 de 1975 à 70,2
de 1980 à 145,0 1985 à 170,4 en 1990 - 224, 8**

Tout d'abord, ces chiffres montrent que pendant la période 1955-1990, le volume du commerce extérieur / étrangère Soviétique a augmenté de plus de 350%! Le revenu national a augmenté beaucoup moins rapidement: il suffit de noter que pendant la période 1965-1980, qui avait augmenté de seulement 2% environ. Si l'on compare avec la situation en 1954, peu après la mort du camarade Staline, nous notons que le revenu national Soviétique avait augmenté de 15 fois par rapport à son niveau de 1913, malgré la destruction, les carences et difficultés imposées par les deux guerres mondiales impérialistes. Pendant les temps de la construction socialiste en Union Soviétique, le commerce extérieur a été développé en parallèle et inférieure ou dans des proportions similaires à celles du revenu national. Cependant, après la restauration capitaliste, qui a grandi à des taux beaucoup plus élevés dans la seconde moitié des années 1950 et même plus rapide à partir de 1973, comme l'ont fait tous ses concurrents impérialistes. Ceci est soi-disant «socialisme de marché» et «socialisme à visage humain» mène inévitablement!

Pour une économie bourgeoise capitaliste entièrement intégré dans la poignée implacable de l'impérialisme mondial! Et la nature non-socialiste

que l'Union Soviétique avait dans les fin des années 50 (lorsque la "rupture sino-Soviétique" false a commencé, par exemple), seulement intensifié dans les décennies qui ont suivi. Jusqu'au début des années 1970, l'économie sociale-impérialiste Soviétique était encore dans une reprise qui a commencé dans la seconde moitié des années 1970, dans une période de déclin par rapport à son concurrent américain. À son apogée dans les années 1970, le volume du commerce extérieur de l'URSS social-impérialiste élevé à 33% des États-Unis. Mais, en 1980, qui ne représente pas plus de 30% de celle de 1990, et pas plus de 25% de celle-ci. Jusqu'au début des années 1970, les révisionnistes Soviétiques quand même réussi à renforcer leurs positions sur le marché à ses satellites néo-coloniales, mais quelques années plus tard, leur part relative dans le commerce pour ces pays ont chuté de près d'un tiers, tandis que sa dépendance à l'égard commerce sur leurs propres concurrents impérialistes devenait de plus en plus, conduisant ainsi à l'exploitation intensifiée des pays néo-coloniaux de l'Comecon, de crise économique et sociale aggravante social-impérialiste Soviétique. Dans révisionniste Union Soviétique, la situation était si grave que: **"L'Union Soviétique essaie d'exporter des produits à payer pour ses importations."** (Pierre George, *L'économie de l'URSS*, Presses Universitaires de France, Paris, 1981, p. 115, édition Française)

Au début des années 1980, la situation est devenue intenable pour le social-impérialisme Soviétique et les pays inclus dans sa sphère d'influence: le premier est devenu dépendant de leurs propres rivaux impérialistes, ainsi que produite avec ses pays satellites néo-coloniales. Tous étaient lourdement endettés auprès des pays impérialistes occidentaux et étaient sévèrement responsable devant le FMI et la Banque mondiale. Et, par exemple, au Vietnam, une néo-colonie pro-Soviétique, la politique de «réforme ou mourir» a été mis en œuvre par la bourgeoisie révisionniste prétendument «inventé» le «économie de marché à orientation socialiste» ... Ce processus de la dette Massive a été observé par les communistes albanais qui a noté que:

"La fourniture de ces crédits assure les marchés de la bourgeoisie pour la vente de marchandises, les capitalistes font d'énormes profits à partir des taux d'intérêt élevés pratiqués, tandis que les débiteurs sont pieds et poings liés aux créanciers et les entreprises capitalistes. (...) En l'extraction de profits capitalistes, ces crédits, cette «aide» et les prêts

ont également des objectifs politiques. Les Etats qui accordent des crédits visant à soutenir et à renforcer le pouvoir politique et économique des petites associations privées, qui défendent la vie économique, politique et militaire créancier pays. Comme les accords sur ces crédits sont conclus entre les gouvernements, ils font de la dépendance économique et politique du débiteur au créancier encore plus. Les cliques dirigeantes des pays dits socialistes, comme l'Union Soviétique, la Tchécoslovaquie, la Pologne, etc., et Chine aujourd'hui permettent également des capitaux étrangers de circuler dans leur pays, parce que ce capital sert les cliques dirigeantes, même si elle est un lourd fardeau sur les personnes. Les pays du Comecon sont jusqu'au cou dans la dette." (Enver Hoxha, *L'impérialisme et la révolution*, Tirana 1979, édition Française)

En 1981, les Marxistes-Léninistes Albanais a également noté que le volume de la dette par les pays révisionnistes, y compris ceux du camp social-impérialiste Soviétique, pour les pays impérialistes occidentales a atteint plus de 80 milliards \$ US (!!):

"La situation est si critique que certains pays, dont la Pologne et la Roumanie ne sont plus en mesure de payer les intérêts sur leurs prêts et ils ont demandé à la bourgeoisie internationale de leur accorder de nouveaux prêts, de reporter les modalités de paiement et non les déclarer" insolvable.» (PTA, *La dégénérescence du Comecon en juin capitaliste organisation*, Etudes Politiques et Sociales, édition Française)

Pendant ce temps, la situation en Union Soviétique est allé de mal en pis, comme il a dû vendre leur or, le platine et diamants sur le marché mondial afin de faire face aux demandes répétées de la classe internationale de monopole bourgeois pour le remboursement des prêts et le paiement des frais intérêt.

"En accordant des prêts prohibitifs pour révisionnistes et les pays sociaux-fascistes, la bourgeoisie internationale assure des gains économiques et politiques considérables. Ainsi, trouver de nouveaux marchés, si populaire en temps de crise, vend ses stocks de marchandises et augmente son capital. Si, 1979 pays occidentaux révisionnistes ont payé aux créanciers d'environ 5 milliards \$ en intérêts, en 1980 cette valeur a atteint 7 milliards de US \$ et est

maintenant d'environ 8,5 milliards de dollars.» (PTA, *La dégénérescence du Comecon en organisation capitaliste*, Etudes Politiques et Sociales, édition Française)

Dans ce contexte, il était inévitable dans les conditions de production des produits de base toutes les industries dont la productivité est à la traîne de ses concurrents par la suite l'effondrement. Ainsi, la désintégration du bloc Soviétique et la désindustrialisation de ses satellites néo-coloniales a été décidé lorsque les révisionnistes ont permis la libre circulation des capitaux étrangers par les impérialistes occidentaux. Il est vrai que la révolution anti-socialiste bourgeois en URSS a eu lieu dans les années 1950, mais l'énorme potentiel industriel et technique d'un grand pays comme un puissant production des moyens hérités de la production de la période socialiste et la transformation de ces industries lourdes secteurs dans un secteur sous le contrôle de l'Etat capitaliste de bourgeoisie monopoliste ont pris le virage de l'URSS (Union Soviétique) dans un bourgeois capitaliste, sexiste, révisionnistes, réactionnaire, salaire social-fasciste, raciste, , néo superpuissance impérialiste -colonialiste et anti-communiste d'importance internationale, qui imposerait et d'élargir leurs néo-colonialistes disant «zones d'influence» en cherchant à maîtriser seulement bon marché travail, la main-d'œuvre, des marchés et des ressources mondiales, sans hésiter à recourir à des guerres, coups d'Etat fascistes, etc. afin de remplir son objectif ultime: la maximisation du profit (avec tout cela étant exactement ce qu'il est avec tout autre type de l'impérialisme). Social-impérialistes Soviétiques étaient juste que, impérialistes, peu importe la phraséologie faussement «internationaliste», dont ils se servaient pour justifier leurs actions impérialistes, et l'utilisation d'étiquettes «socialiste» pour décrire les clics acheteur bourgeois qui étaient ses laquais.

Ce fut le cas avec son invasion de la Tchécoslovaquie en 1968, où, en dépit de son ronflant phrases sur la «défense du socialisme", sociaux-impérialistes ont du mal à masquer le contenu réel des événements Tchécoslovaquie: les rivalités inter-impérialistes à travers simples la répression aile pro-occidentale et l'aile pro-occidental de la bourgeoisie compradore du pays. Les relations au sein de la «communauté socialiste» sous le domaine révisionniste Union Soviétique avait rien de commun avec les relations entre les pays socialistes vraiment: une "politique commune" a été plus déterminés par un corps collectif comme l'ancien Komintern

glorieuse de Lénine et de Staline, mais a plutôt déterminé par le révisionniste Soviétique et clique social-impérialiste qui a imposé leurs vues lors de réunions bilatérales. Camarade Enver confirmé tout cela dans ses œuvres, comment il est affiché par ses citations ci-dessus. Il a ajouté que:

"La distribution totale de U. R.S.S. avec toute la tradition de solidarité a été cruellement sentir dans un pays où la mémoire du soutien désintéressé à l'époque de Staline était encore en vie. Le plus de loyauté envers une vieille amitié avec le peuple de l'URSS est intense, émouvant et debout, plus la condamnation de la politique actuelle de Moscou n'est forte et profonde." (PTA, *Conférence nationale sur l'œuvre immortelle du camarade Enver Hoxha*, numérique édition, p. 34, édition Française)

Les communistes Albanais ont noté que, contrairement à l'affirmation, social-impérialiste «aides» Soviétiques ne tendent pas à favoriser le développement indépendant des économies nationales des pays, leur «aide» et non pas de garantir son indépendance économique et politique, mais est destiné à fournir les pays qui acceptent l'esclavage de néo-coloniale et lui faire perdre son indépendance politique et économique, en les empêchant d'avoir l'industrie lourde des moyens de production et en les transformant en simples appendices dépendants de leur propre économie impérialiste néo-coloniale. Une production de l'industrie lourde signifie la production est celle qui garantit l'indépendance et la base socio-économique pour le socialisme. Le camarade Staline a dit:

«Si nous (...) nous devons cesser de donner la primauté à la production de moyens de production en faveur de la production de biens de consommation. Et quel serait l'effet de cesser de donner la priorité à la production de moyens de production? L'effet serait détruire la possibilité de l'expansion continue de notre économie nationale, parce que l'économie nationale ne peut pas être élargie en permanence sans donner la primauté à la production de moyens de production." (Staline, *Les problèmes économiques du socialisme en URSS*, 1952, édition Française)

Les Marxistes-Léninistes-Staliniens Albanais également noté, sur la base de sa propre expérience, que les impérialistes et les révisionnistes, en

suivant les traces des trotskystes, aimait à interpréter le principe d'un soutien dans leurs propres forces comme un «changement au nationalisme étroit de positions". Pour les Marxistes-Léninistes Albanais, le principe de soutenir sa propre force est un "universelle" et "peut être appliqué à toutes les branches et les secteurs de la vie," il était aussi l'un des manifestations les plus graves de la lutte de classe dans le plan international lors de la première étape du socialisme "dans un seul pays", et le principe fondamental guidant la lutte pour construire le socialisme dans un environnement international hostile dans le contexte de l'encerclement impérialiste-capitaliste-révisionniste.

Mais quand le social-impérialisme Soviétique n'a pas réussi à déloger les positions de son principal concurrent impérialiste qui avait un potentiel économique intérieure et étrangère massive dans le secteur commercial que l'investissement, le social-impérialisme Soviétique a commencé à éprouver déclin depuis le milieu des années 1970, qui est aggravée dans le même temps l'intensification de l'afflux massif de capitaux dans les pays dépendants inclus dans la sphère d'influence de l'impérialisme américain (Amérique du Sud et centrale, Asie du Sud), dont les produits utilisant le travail moins cher participé avec succès à ceux produits par le pro - satellite néo-coloniale Soviétique du Comecon. Était-ce la situation économique catastrophique que les dirigeants révisionnistes ont été amenés à considérer l'ouverture complète de l'économie de l'URSS et de ses satellites révisionniste sur le marché mondial dans le domaine commercial, comme dans l'investissement, dans l'espoir d'attirer les investissements étrangers. Mais il avait «oublié» de prédire les résultats des ravages de la loi dite valeur "main invisible". Et la seule chose qu'il a été le plus rapide affaiblissement-impérialiste Soviétique sociale ainsi transformé le pays en une semi-colonie, une situation qui a provoqué la désintégration de la social-impérialisme Soviétique dans les années 1980 et au début de 90, dans un processus dont les causes et les nouveaux développements ne font pas partie du champ d'application de cet article.

Nous remarquons seulement que:

"Actuellement [en 1988], nous parlons ouvertement dans l'Union Soviétique de développement du secteur privé, pour le moment, la création de coentreprises avec des capitaux étrangers est pratiqué

librement dans les transactions commerciales avec l'extérieur." (PTA, *Etudes Politiques et Sociales*, 614 p., édition Française)

Ce ne pourrait jamais être la situation d'un pays à construire le socialisme authentique. Par exemple, en Albanie socialiste d'Enver camarade, la Constitution dit clairement que:

"L'approbation de concessions, et la création de sociétés financières, économiques et étrangères et d'autres institutions ou celles formé avec bourgeoise et les monopoles capitalistes révisionnistes et les États, ainsi que l'obtention de crédits d'eux, sont interdits dans la République populaire socialiste d' Albanie." (*Article 28 de la Constitution de la République socialiste de l'Albanie*, Décembre de 1976, édition Française)

En outre, l'URSS révisionniste cours de la période 1967-1987, le taux d'inflation annuel des prix en gros et de détail était supérieur à 5%. Le coût de la vie a augmenté beaucoup plus vite que les salaires ont évolué, comme avec tout pays bourgeois. Le 15 Avril 1987, on pouvait lire dans la *Literatournia Gazette* sur les niveaux d'inflation qui:

«La vie devient de plus en plus cher. Tout le monde sait et parle constamment. Seul le Département central de statistique ne sait pas, elle est censé tout savoir. (...) Le prix a récemment augmenté, sans commune mesure avec les augmentations de salaire." (*Literatournia Gazette*, le 15 Avril 1987, édition Française)

Un gonflement excessif du complexe militaro-industriel au détriment du développement des industries productives dans l'ère de la «coexistence pacifique» était le résultat des besoins économiques immuables de monopole d'Etat capitaliste et sa tendance à vouloir construire à travers le développement des industries improductives (d'armes) à au lieu d'améliorer la condition des travailleurs.

Enfin, je souhaite que ce texte bref sur une question aussi complexe que le développement économique de la restauration du capitalisme Soviétique peut contribuer à une conception correcte de notre ligne de démarcation Stalinienne-Hoxhaiste pour tous les types de bourgeois néo-révisionnistes capitaliste-révisionnistes, impérialistes, social-impérialiste, colonialiste, néo-colonialistes, fascistes, sociaux-fascistes, des opportunistes et anti-communistes.

